

INES

UNIV. BIBLIOTH.
* 1867 *
HELSINGFORS

J. N. M.

TÄNKA til SÄSKAN

Eller

L E S N A N D E

SÄNDES - SÄNDAN,

Beskrifne /

och med

Wederbörandes Minne,

Under

Oeconomiae PROFESSORENS, Kongl. Swenska Wets-
tenskaps Academiens och Upsala Wetsensk. Societ.

LEDMODES /

Samt H. T. ACAD. RECT.

Dr. PEHR KALMS

Inscende,

Uti et Academiskt prof

Utgifne

Af

DAVID ERIK HÖGMAN,

Österbotninge.

I ÅBO Större Läro = Sal f. m. den 4. Decembr. 1756.

ÅBO, Tryckt hos Directeuren och Kongl. Boktr. i Stor-För-
stendömet Finland, JACOB MERCKELL.

à MONSIEUR

GUSTAVE ABRAH.
PIPPER,

*Major General, Gouverneur de la Province d'Ostro-
bothnie, & Chevalier de l'ordre de l'Epée.*

LEs soins que Vous prenez, Monsieur, avec une assiduité infatigable, & une attention sans égale, pour le bien de notre chere ostrobothnie, Vous attirent l'estime & l'admiration de tous mes compatriotes. Penetré des sentimens de respect & de reconnoissance, qu'un merite signalé inspire, & les bienfaits, dont nous sommes comblés tous les jours; j'ose vous Vous offrir Monsieur cet ouvrage academique, où j'ai taché de faire un petit denombrement des arbres propres pour des hayes vivantes, au lieu de celles dont on se sert à l'ordinaire. Daignez, Monsieur, honorer cet essay de Votre protection, & je ne doute nullement, qu'il ne gagne l'approbation du Public, & devienne par là utile à notre païs. Je joins mes voeux, à Ceux de toute la province, pour Votre prospérité, ainsi que pour celle de Votre illustre Maison, etant avec un profond respect,

MONSIEUR

DAVID ERIC HÖGMAN

*le plus-humble & le plus respectueux
de vos Serviteurs*

D. E. HÖGMAN.

à MONSIEUR
G U I L L A U M E
C A R P E L A N,

Colonel & Chevalier de l'ordre de l'Epée.

Permettez, Monsieur, que j' ai l' honneur de Vous, dedier ces premices de mes travaux academiques. Peu de chose, à laverité, & qui ne fauroit gueres meriter Votre attention. Cependant, Monsieur, les bontes, dont Vous comblez les gens de lettre, me font esperer, que Vous voudres bien accepter ce petit essay. Il ne faudra que Votre protection pour le faire briller, & pour lui donner du relief. Je Vous en supplie, Monsieur, fort in flamment, ainsi que de vouloir bien m' accorder une petite place; parmi Vos tres humbles cliens. Cet avantage ne me flattera pas moins, que l' honneur d' estre toute ma vie, avec beaucoup de respect.

MONSIEUR

*le plus humble & le plus respectueux
de vos serviteurs*

D. E. HÖGMAN.

To
The Right honourable
SIR PETER KALM,
*Professor of Oeconomy at the University of Åbo and
Fellow of the Royal Society at Stockholm and the
Society of Sciences at Upsal, being now the
Rector Magnificus of this Academy.*

Your merits, Sir, for the Publick are so great, that it may be impossible for me to add something to them, and therefore I rather omit that subject, as sufficiently known to the learned World. But going now under the shelter of Your Protection, to publish this little Trial of Skill. I venture to dedicate it to Your self; being by no means my Intention only to make some poor Return and Thanks for the great Favours I have received, and the many and weighty Obligations You have laid upon me. I very ingenuously confess, that I am, at a loss in making a due acknowledgement of all Your Goodness. I must, till a more reasonable Opportunity of requital offers it self most humbly intreat You to accept this slender offering, and to let me in the mean while lie under the Weight of Your Favours. My hearty Wishes and Prayers will never be wanting, for Your long Life and felicity to the common Weal, to the Advancement of Learning, to the Comfort of Your Family, to the Protection of Your Servants, amongst Whom, You do be pleased to let me get a place, I am sure, and will not therefore lengthen this beyond the Professions of that constant and profound Devotion and Esteem, wherewith I am and shall ever be

SIR

Your most obedient and humble servant
D. E. HÖGMAN.

à MONSIEUR,
**NICOLAS GUSTAVE
DUNCAN,**

Secrétaire du Roi & Directeur des Postes Royales.

Pendant les deux années que j'ai eu l'honneur d'être attaché à Votre maison & lorsque l'éducation de Vos chers Fils m'a été confiée, j'ai reçu tant de marques de Vos bontés, que je serois des plus ingrats, si je n'en conservois toujours la mémoire. C'est pourquoi, Monsieur, je ne saurois à présent manquer à mon devoir, de Vous en témoigner, ma reconnoissance. Ces feuilles, que je prends la liberté de Vous présenter, me serviront d'interpretes auprès de Vous de mon Zele & de mon attachement. J'y joindrai sans cesse des vœux sinceres, pour qu'il plaise au Bon Dieu, nous conserver Vos jours, pour le bien du Public, & pour l'appui de Votre chere Famille, étant avec une parfaite estime,

MONSIEUR,

*voire tres-humble & tres-obeïssant
serviteur*

D. E. HÖGMAN.

à MONSIEUR

**J E A N . N .
M A T H E S I U S ,**

Secrétaire au Gouvernement de la Province
d' *Ostrobothnie*.

Et

à MONSIEUR

**B A R T H O L D . R U D .
H A S T ,**

Docteur en *Medicine* & *Medecin* d' *Ostrobothnie*.

MESSIEURS.

Comme il plut, il n'ya par long tems, au Tout Puissant, de retirer de ce monde mon Pere & ma deffunte Mere, je craignois avec mes chers freres & soeurs, qu' ayant perdu ce qui nous étoit le plus cher, & destitués de tout appuy, nos beaux soliels n' allaissent tous de suite achever leur tour. Mais nous apprimes aussitôt, que le meme Grand Dieu, qui venoit de blesser ne manqua pas de guerir en nous envogant pour Tuteurs des Personnes de beaucoup de merite & d' une probité à toute epreuve. Je ne saurois, Messieurs, me rapeller toutes les peines que Vous Vous êtes données, & les soins que Vous avez bien voulu prendre pour nous tous, sans être penetré des sentimens d' une vive reconnoissance. Ce seroit une ingratitude marquée, de laisser échaper cette occasion, pour Vous en donner des preuves. Je me flatte, que vous prendrez en bonne part cet ouvrage academique. Je Vous le presente, pas dans l' intention, d' acquitter les grandes obligations que je Vous ai: Mais pour Vous convaincre, combien le souvenir de Vos bienfaits est gravé dans mon coeur. Soyez persuadés, que je ne cesserai de ma vie d' adresser au Ciel des vœux pour Votre prosperité, etant avec une estime toute particuliere,
MESSIEURS,

voire très humble & très obeissant serviteur
D. E. HÖGMAN.

V I R O

Plurimum Reverendo atque Clarissimo,

**D^N. O L A O
T U N A E O,**

Comministro in Wôro optime meritò; ut Nutritio liberalissimo, ita Patrono & Evergetæ, qua par est, omnis observantiæ cultu prosequendo.

T
Ibi.

Vir. Venerande.

Meletema. Hocce Levidense.

Nec. Non.

Germina. Prima. Primitias.

III.

Certissimam. Grati. Animi.

Arrbam.

Ob.

Curam. Plus. Quam. Paternam.

Reverenter. & Officiose.

Dat. Dicat. Dedicat.

Cultor observantissimus,

D. E. HÖGMAN.

Quarter = Mästaren och Handelsmannen i Wasa,
Adel och Sögachtad,

Herr **J O H A N**
B L A D H,

Min Herre.

Sushällningen och Mennisko-släktet, Min Herre, äro jämna-
riga, och des outhöfliga ämnen de rätta hwetio-stenar,
hwarpå snille och förstånd bör skärpas, at wed nyttiga råd
och påfund ränta Samhällets allmänna, samt ens och hvars
enskilda bättnad och trefnad. Eder mogna insigt, Min Her-
re, uti flera Hushällningen rörande mål, och den nit samt ofdruten-
het, hwarmed J, Min Herre, wist Er mån om Riks nyttiga iurätt-
ningars bruk och anläggande, har tilskyndat Eder winst och låsord, den
tid, då andra än lefwat i owisshet om des möjelighet. På dessa blad
affskildras, fast med matta färgor, några lubbiga och fluggrika trän, som
tjena at skydda Edra Får och Tobaks-plantor för regn och slagg samt
för de kalla nordan, och wästan-stormer. Denne är och den förstling jag
tager mig den frihet, at upoffra Eder, Min Herre, til et prof af et
tacksamt sinne, som ofdrändradt i friskt minne behåller all den ynnest,
J mig och min Faders hus i flera år ynnigt bewist. Hugna derföre
Min Herre, denna ringa gåfwa, som sker fritt och otwungen, med wan-
lig bewägenhet, hwaremot jag har den äran at framhärda.

Min Herres

Edmjukt-börsamste tjenare,
D. E. HÖGMAN.

DOMINO AUCTORI.

Antiquissimas Gentes, usque a primordiis mundi, a
agriculturæ operam navasse, eo minus dubitare licet,
quanto certius constat, illas posthabitis omnibus aliis
curis, totas in has, fuisse, ut rusticando victum sibi
quererent. Patriarchæ enim, ut ab his, quorum res ge-
stæ antiquitate omnibus aliis palmam præcipiunt, ordiamur,
perspicientes, se in sudore, vultus post lapsum comefuros
panem, non aliud sibi vitæ genus amplectendum esse duxe-
runt, sed agris colendis & pecoribus pascendis operam dan-
tes, ætatem contriverunt, in his serio defudarunt & spre-
ta urbium amplitudine in tentoriis commorantes, iis quæ
agrorum proventus suppeditant contenti; vitæ rusticæ tran-
quillitatem turbis forensibus longe prætulerunt. Hi vero
non saltem, sed etiam præci Græci & Romani, quorum tot
fere capita illustria, quot cives proferri possent, in hoc
vitæ genere felicitatem suam collocarunt. Alii enim in re
hortensi occupati de ea serio scripserunt, alii post victori-
as in ea secure otiosi sunt, alii svaviter senuerunt, alii e-
vocati, qui imperii habenas tenerent, ab aratro ad curi-
am & fasces, a prædiis ad Dictaturam promoti & ad cla-
vum Reipublicæ collocati, ut urbibus, provinciis, popu-
lis, gentibusque præessent, quibus securis, agris colendis
se totos devoverunt, & hortorum spatiis sepibusque se in-
cluserunt. Immo nonnulli tanto horum amore & desiderio
flagrarunt, ut mutuata olim ab agricultura, ejusque frugi-
bus nomina sibi imponere non dubitarint. Quid igitur mi-
remur præsentem ætatem, qua artes scientiasque quascunque
proficuas ad summum fastigium evectas esse, nemo est qui
dubitatur, hanc, agriculturam jucundissimam & uberrimam
amœnitatum partem Oeconomix loquor pro deliciis habe-
re, hanc excolere, observationibus illustrare, nec non in-
dies

dies nova capere incrementa. Tu quoque Amice suavissime; cum quo mihi, te viso, sanctior intercessit necessitudo, sic enim in amorem TUI abreptus fui ut nec saturari, nec expleri posset animus, nec TUI es oblitus; sed specimen aliquod Academicum editurus materiam elegantissimam elegisti, electam brevissimo temporis spatio, tanta concinnitate, ut nihil melius, nihil praestantius, elaborasti, & elaboratam Publico tradidisti. Immemor proinde essem officii, quod mihi incumbit, suavissimi, ni hac quoque occasione, laetitiam qua ex visceribus profundor, publice testatam facerem. Praconem laudum TUARUM, cum optimus novi, te fastidire, id saltem voveo, ut cuncta TIBI e voto cedant; sic enim certissimus persuasus sum & auguror, Temet, olim fore Decus Patriae Scientiisque,

§. 1.



§. 1.

I stängsel omkring åkrar / ångar / trägårdar och annat, man wil hafwa inhägnat, plågar brukas åtskilligt. Wi betjene oss måst af gårdsel; men utom det, at en sådan hägnad fordrar ofta omlagning, så öder den enfannerligen ganska mycket skog, hwilket är en sak, som hos oss fordrar så mycket mera estertäncka, som wi nästan mer än alla andra folkslag tar swom skogen til så margfalligt annat. An norstäds brukas murar af sten; men på dem har man ej allestäds tillgång, åtminstone ej i den ymnighet, som fordras. Somliga plåga ock upkasta mullwallar til hägnad; men det wil ej taga så wäl lag hos oss; våra strånga wintrar och tjälan gör dem mindre waraktiga. På åtskilliga ställen utom lands, der dock för Climatets mildhet, och andra ordsaker, skogen på långt när är ej så nödig som hos oss, brukas hägnader af ständigt wäxande och grönskande trån, som med slit äro planterade; Dessa tyckes för hwarjehanda skäl skul hafwa förträdet fram för alla andra hägnader. Jag har fördenksfull förestagit mig, at uti et Academisk försök i luset framte några lefwande trån til häckar, i ställe för de nu brukelige, mindre waraktige, och nog skogödande gärdesgårdar.

De som hafwa för nöje och tidsfördrif at tadla andras göromål, och hålla saker, som icke äro til sin upriinnelse nya, för

Nall och af icke värde, (Ehuru de ofta nog föra wara de samma, som först uppgifwas wid deras värckställande,) torde med spotska later anse, at jag uppå andras renar pläckt et eller annat blomster, det jag slåtat i min krants. Jag bekänner, det är så; och andrager äfwen til swar, hwad jag påminner mig låtit i en af våra berömligaste skrifter:

Sådant bör intet förminsta ämnets egen dyrd. Spinnelen tager trädarna af sig sjelf, och den wäf han wirckar, är intet derföre mera dyrbar. Deremot förlorar honungen ingen dehl af sin sötma och sitt värde, fast kraften och musten äro tagne utur åtskilliga blomster.

Benägna läsare, förklara du dit ädelmod, som håldre skylar än blottar andras swagheter. I den förhoppning öfwerträdes dig nu försklingen af wår frukt. Är den intet så mogen, som du sjelf wille, så betänck, at den fallit af spåda grenar. Wår tid är utom des i sin bästa wår, och et tungt öde, som låtit öf öfwerleswa flera mulna än klara dagar, har hindrat den at taga så snar mognad. Aldren och kan hända en mildare lycka, skall framdeles ersätta någon dehl af det som nu brister.

§. 2.

Sör än wi skrida til wår föresats, är nödigt at med få ord inflyta låta den ogemena nytta man hafwer af dessa lefwande häckar, framför det nu måst brukeliga sättet at gårda; wi wile korteligen utsätta det, som flera eljest, widlyftigt utfört: Utom den margfalliga nytta, som desse häckar förorsaka är ibland annat den; 1:o at mycken skog, som eljest årligen skulle behöfwas til gårdsel, härigenom blifwer spard. 2:o undwikes det beswär och daga spillan, at hwart är omlaga gårdesgårdar; emedan desse en gång planterade uthårda snart

snart sagt beständigt. En sådan lefwande gårdesgård fastas ej af håftiga stormar så lätt omfull som våra wanliga, utan den står lika som beständigt, och orubbad trotsar sjelfwa wädrens wäld: och kan den bongstyrigaste ore eller oregerligaste håst ej wara i stånd eller wäga på, at tränga sig derigenom. 3:0 När någon will hugga ned en gammal, har han en myckenhet brånse, och en ny hågnad uppkommer i stället af den förras rötter innom en liten tid. På de ställen, der häckar äro rätteligen anlagda, kan en bonde allena af sina hågnader hafwa ärligen ej allenast så mycket brånse han sjelf behöfwer hemma, utan ock ofta något at afåta åt andra. 4:0 har boskapen et ganska godt skul och skygd af dem emot stormar och annat owäder. 5:0 Är det et makalöst beskärmt för åker och ång, emedan storm och andra falla wäder, i synnerhet de bistra och långewarande blåster om wäbren, härigenom blifwa motade och afbrutne, som eljest på stora öpnar fålt ofta bortåta och fördärfa wårten, samt åstadkomma stor skada. 6:0 Äro de til en otrolig prydnad för landet; emedan, hwart en wänder ögonen, landet enom ej annorlunda förekommer, än som det wore en täck och angendm trågård: man reser här som färdades man genom de Elyseiska Parcker.

§. 3.

Så skärskådande af de lefwande trån, som i ställe för gårdesgårdar til häckar låta sig bruka, wele wi, til större tydlighets och redighets ernående, först begynna med de utlånse; då wi derjemte hafwom tilfälle at tillse, hwilka af dem tola wårt Climat, samt låta sig hos oss fortplantas; sedan wele wi handla om våra inländske, som dertil äro tjenliga: och det i följande ordning. Nemligen:

a Utlånse Trån eller Buskar til Häckar ute på fält.

Ilex aquifolium (Lin. hort. Upsal. 32. Sp. 125.) Et ofwoneles

nekfeligen bland de bästa i England och på flera ställen til häckar brukeligt träd af två och flera samnars högd, bär sina gröna och täcka blad oförändrade hela året om, uthårdar hela mans åldrar utan at behöfwa omlagas, är ganska tät och utgör således i häck ej allenast et godt skjul för boskap wid infallande blåst och ohyggeligt wäder, utan är ock et godt wårn för åkrarna emot de kallare och bistra wäder, utom det, at de med sina gröna blad eller löf är en prydnad för landet. Det wore önskeligt, at det kunde uthårda våra wintrar: man har dock anledning at tro, det den skulle kunna tola Skånska Climaten: när det en gång mer och mer wahnt sig wid Skånska kusten, torde det sedan småningom kunna flyttas längre och längre upåt landet.

Carpinus Ostrya (Lin. Spec. 998.) växer wild i Italien och norra America; brukas mycket til häckar, och blifwer genom klippning, en nog tät och wacker hägnad, faller ej sina löf om hösten, utan behåller dem, fast torra, qwar, hela wintern ända in på wåren, då de nya börja utspricka, hwarigenom den desto mer kan afwårja de kalla wäder. Af giorda försök har man inhämtat, at den nog tol wintrarna här i Abo.

Buxus arborescens (Linn. hort. upl. 283.) prästar med sina gröna blad både sommar och winter, är tät och blifwer genom klippning ännu tätare, så at en häck som af denna består, är en af de tätaste och wackraste; tager til goda den torraste och magraste jordmån: brukas äfwen på flera ställen, så uti som omkring trädgårdar och ordinaira gårdar. Uti trädgårdar har den likwål den olågenhet, at löfwen gifwa en mindre behagelig luft från sig. Emedan den redan tämmeligen uthårdar wintrarna i Skåne, så torde en gång de tider komma, at hon ock synes uti och omkring våra träd- och kryddgårdar.

Tappspår Hagtorn. (*Crataegus* Linn. sp. 476. 3.) är försedd med långa, hårda och hvarsa taggar; växer ymnigt i nor-

i norra America, ja uti de längst norr belägna orter; och skall, hwarest denna til någon myckenhet i skogarna växer, wara swårt at slippa fram, emedan denna med sina långa taggar, som äro ofta af et halst qvarters längd, tränger sig igenom de tjockaste kläder och skin; kan altså med fördel brukas til häckar, ty intet djur, ehuru tjockt hud det äger, är i stånd at tvinga sig igenom en sådan häck. Enligt de försök här i Åbo äro gjorda, har den nog welat tåla våra wintrar.

Korsstick Hagtorn (*Crataegus* Linn. spec. 476. 4.) kommer mycket öfverens med Tappspår hagtorn; har ock äfwen så långa, om icke längre taggar; tjénar dock ej så wäl til häck; emedan den så tidigt om hösten fäller sina löf, och får dem sent om våren, hvarsöre den ej så wäl afwårjer de kalla wäder, utom det den ser ej så wäl ut den tiden: dock brukas denna på många ställen i norra America til häckar omkring åkrarna: är, hwad vårt Climat anbelangar, mera tinskug, torde dock wäl trivas uti Skåne och de i Swerike til söder mera belägna orter.

Gleditsia (Linn. hort. Upsl. 293. spec. 1056.) växer wäl i norra delen af America; med des taggar, som äro tjocka, ganska hvarsa, ofta öfwer et qvarter långa, hwarpå merendels andra taggar wäxa, är den nog i stånd at afhålla och utestånga det bångstyrigaste Creatur: här i Finland har den ej welat fort, men Skånska Climatet har efter Herr Prof. LINDBECKS berättelse kommit bättre öfverens med den.

Smilax laurifolia. (Linn. spec. 1030.) den växer sig omkring de närstående träen, och växer i norra America til myckenhet, hwarest hon är dem som färdas i skogen til stor olägenhet; i det hon med sina många långa taggar sticker och riswer kläderna sönder för dem, som wela tränga sig fram, der hon fått sitt hemwist, eller som ej weta taga sig för den til wara. Den är i synnerhet tjenlig at plantera ibland andra träen i häckar. Den lär dock bättre tåla Skånske än åu Smiske wintrar.

Ulex. (Linn. Flor. Upsl. 212.) Genista spinosa, denna ganska taggiga buska liknar til utseende mycket våra Enbuskar; brukas i England och annorstädes merendels til häckar ute på fält, och är så för sina nästan hela året igenom prälande gula blommor en rätt nyttig och wacker häck. Har dock den olägenhet, at efter 3. a 4. år förwisna, torckas och falla des nedersta quistar bort, hwarigenom den för sin gleshet nedan til, blir otienlig at afhålla små djur, hwilken olägenhet dock kan förekommas och ersättas, så wäl med några fröns årliga utfående deraf under häcken, som medelst quistarnas eller sjelfwa stjellens affkärande litet ofwansför roten, då den åter utslår nya friska skott. Eljest trifs den i den torra och magraste jordmån, och det så wäl, at där den en gång fått rotfäste är den swår at utrota. Sål wäl ej wårt Climat, men torde dock fortkomma ned i Skåne.

Cactus opuntia. (Linn. hort. Upsl. 120. 6. spec. 463.) wäxer somligstädes i norra America, men enkannerligen i södra America, samt öfwenleds i Spanien och Portugall, uti torr mager jordmån. Denna wäxt består intet af grenar och quistar, utan af tjocka med hwassa och långa taggar alt öfwer fulla blad, hwilka bära en frucht ej olik fikon, som kan ätas: brukas ganska mycket til hägnad och i stället för gårdsgårdar både i Africa och södra America. Med des planterande är ej större swårighet, än at man bryter bladen mit i tu, och sticker dem uti jorden rundt om hela trädgårdens eller åkers circumference, hwilka strax taga rötter, och innom så är sprida sig omkring, wäxande det ena bladet ut spetsen eller ändan på det andra, til 1. å 2. tumms tjocklek och en fots bredd. Ibland äro de ock bredare, och mycket längre. Med tiden blifwa dessa hägnader så höga, i äta och alt öfwer med sådan myckenhet af hwassa taggar, at en rätta ej skulle slippa derigenom, utan at hon ju skulle ämma måsta delen af sit skin qwar, och at man utan knif eller nya i handen intet kan komma

ma dårigenom, och hafwa, i anseende til wåra murar, stasfeten och gårdesgårdar, som låsta stora penningar, långt större behagelighet, i det de icke allenast gindra samma gagn som de, utan behålla sin grönska hela året igenom, blås intet omfull, låsta mindre, och wåra alt fort i den linea de planteras. Indianerne i södra America, och åfwen de der boende Christne bruka denna i ställe för ring murar omkring sina städer, då den gör dem mot hastiga infall af ströfwande partier nästan samma nytta som wåra fästnings wärck hos oss. Fördrar dock ej wårt Climat, utan wåxer allenast i de så kallade drifhus, och det til föga storlek. Se Restelii beskrifning öfwer Algier p. 299. samt nouv. voy. aux isles de l' Amerique par Labat. T. IV. p. 341. och följ.

B. Häckar i Trå- och Kryddgårdar.

Syringa vulgaris (Linn. hort. Upsl. 6: 1.) brukas mycket at öfwerdraga wäggarna med, på de hus som wåtta åt trågården; til häckar är den ganska tjenlig, emedan den så wäl låter klippa sig, och åro sådana häckar ganska täcka och gifwa des derpå wåxande blommor både et wackert utseende och en angenäm lukt: den trifs wäl i wåra trågårdar: dock har man sig ej bekant, at den blifwit sedd i Åbo för än Herr Apothecaren SYNNERBERG år 1728. bragte de första buskar deraf hit från Swerike, från hwilkens wackra trågård den sedan blifwit utspridd til hwariehanda ställen här i landet.

Phillyrea. Eburu åtskilliga slag af denna blifwit brukade fordom mycket i England til häckar; så har hon dock blifwit funnen mindre tjenlig dertil, emedan den gör för starka skott om sommaren, at den swåriligen med klippande kan agas och bringas til någorlunda wackert utseende, at förtiga det den, då hårda wintrar sig infinna, ofta gått ut.

Ilex aquifolium, brukas åfwen mycket i trå- och Kryddgårdar til häckar vide. pag. 3. Padus

Padus Lauro-Cerasus. Linn. hort. Ups. 126. brukas måst i alla trädgårdar utomlands, at öfverkläda murar med, och somligstädes til häck, hwilken hon med sina gröna blad hela året igenom pryder. Men kan ej stå emot våra wintrar.

Quercus Ilex. (Linn. hort. Cliff. 448. 2.) behåller utomlands, sina gröna löf til et annat år oförändrade, låter wäl klippa sig, blifwandes de häckar som af denna anläggas ganska tätta och täcka, brukas omkring Wildernesser eller Labyrinther och irrgångar, samt andra qvarter: men tål ej vårt Climat.

Robinia Caragana. växer wäl i Sibirien, är något taggig och brukas med fördel til häckar, ser ganska täck ut, då den under blomster tiden prälar med des myckna gula blommor; des arter tjena til föda för dufwor och andra Creatur; äfwen för folck. Tål vårt Climat så wäl som våra inhemska trån.

Robinia Pseudoacacia. (Linn. spec. 722.) växer wäl i norra America; är full med hwassa taggar: har hwita blommor, hwilka gifwa, då de äro utslagne, den behageligaste luft: gör en tämmelig tät och god häck: kunna tåla wintrarna i Skåne, men swårigen här i Finland.

Morus, Mullbärstrå; brukas nog utomlands til häckar dels för des wackra blomsters och bärs mångfalliga nytta, dels och förnämligast för bladen til silkes mattarnes underhåll och föda. At den börjar wänja sig wid vårt Climat intyger Herr Professor Lidbecks i Skåne lyckigen anlagda plantering, hwarom kan läsas Riksdags tidningar för år 1756. N:o 31. den torde och småningom låta wänja sig med våra Finska wintrar.

Viburnum. (Linn. hort. Ups. 69. sp. 2.) *Laurustinus*. Detta altid grönskande och med wackra blommor prälande trä brukas utomlands til häckar, men är dertil mindre tjenligt, emedan det genom klippande mister mycket af des behagelighet: kan ock ej uthärda vår köld. Mesp-

Mespilus pyracantha. (Linn. hort. Cliff. 189: 2.) Utgör på många ställen utomlands en ständigt grönskande häck, och ser rätt wacker ut. Vid wäggar på stenhus, som watta emot wägar och trädgårdar, planteras den i somrhet, efter hwilka den klångar sig up och bepryder dem med sina gröna blad: men tål ej, at om wintern stå ute hos oss.

Spiræa salicifolia. (Linn. hort. Upsl. 131. Spec. 489.) wäxer wild i Sibirien; brukas mycket til låga häckar, hwar til den är ganska tjenlig, emedan den låter wäl klippa sig, och ser med des hwita blomklasar täck ut; tål mycket wäl wära wintrar.

It undfö widlyftighet, går man nu med flit förbi en hop trån och buskar, som brukas i de hetare Climater til lefwande gärdes-gårdar, emedan mässta delen af dem swärligen tåla wintarna i de södraste delar af Europa, altså mycket mindre hos oss. Sådane äro *leaco*, *Poinciana*, *Ricinoides*. m. m.

§. 4.

Sljande äro inländska trån, hwaraf mässta delen i wårt l. Fädernesland kunna med fördel brukas til häckar.

a Ute på Fält.

Rijsek. Et til häck ganska tjenligt trå, wore hon icke så swår at komma til wårt, och sedan så långsam i wårten, hwileken trögghet hon dock årsätter med sin tjockhet, styrka och högd. Bland det bästa sättet af sättning är, at blanda henne med Hagtorn, då de båda bäst trifwas och snabbast göra en häck färdig. Hon förkofras äfwen genom stammens ledande ifrån henne eller quistars nedläggande i jorden. Fältmöss skola wara benägna at äta des rötter och öda dem i strånga wintrar berättar Herr Probst. BROOCMAN i 1. delen af sin hushåldsbesk. 2. afh. p. 27.

Ulmus (Linn. flor. Sv. 219.) Alm. Konungen för Swenska trån, är mycket lätt at fortplanta, och är för sin höga

höga wårt tjenlig at afwärja bläst på någondera sidan af åker, ångar och Plantager, hwartil han i England och an- norstades nyttjas; wåre wildt öfwer största delen af Swe- rike och äfwen på många ställen i Finland. Des mångfal- diga œconomiska nytta går jag förbi.

Fagus (Linn. fl. Sv. 785.) *Bök*, hållt de unge, blif- wa genom klippning mycket tätta och wackra; och som *Bö- ken* gemenligen behåller sina gamla löf qwar både hela hösten och wintern ända in på wåren, då de nya börja spricka ut, så äro des utom sådana häckar nyttiga, dels at afhålla bläst, dels til et godt skjul för boskapen i rågn och owäder; men til städjas de at skjuta up för höga, eller komma at wåxa med andra trån i en häck, draga de med sina rötter, dem de widt utsprida, både födan ifrån de på åkren wåxande sådeslag och andra trån uti häcken, dermedelst at de igenom sin skug- ga och watnets dräppande från deras grenar och löf likasom döda de andra, at förbigå, det desse med sin skugga otroligt befordra måsarnas tillwärs och tilltagande på ångar och betes- hagar. *Jämsför Herr Præf. N. amer. res. p. 247. och 276.* wåre nog söder i Swea- rike, men man wet ej ännu wist, huru de wela uthårda wåra Finska wintrar, dock har man an- ledning at tro det bästa.

Carpinus. (Linn. fl. Sv. 786.) *Äfwenbok*. Är et hwoit, hårdt, tungt, fast och starkt trä; brukas i Skåne och på flere ställen utomlands, både omkring åkrar och i krydd- gårdar til häckar och lusthus, blifwandes genom klippande och putsande hel tät och wacker; och som den likaledes som *Bö- ken* behåller öfwer wintren til wåren des gamla löf qwar, så hafwa åkrar och Creatur mot bläst, fjöld och regn samma fördel deraf, som wid *Böken* nämnt är. *Äfwenbok* wåre wild i Södra delen af Skåne, och hafwa försök wisat, at den uog tål wåra Finska wintrar.

Salix. (Linn. fl. Sv. 812.) *Pihl*. Huru denna aldra
bäst

bäst passat til häck utwisar Herr Apothekarens JOH. JOL. SALBERGS vackra rön och försök i K. Wet. Acad. Handl. 1740. p. 332. växer i Sverike och Finland allmänt.

Alnus. (Linn. Flor. Sv. 775.) Ahl. Gör en öfvermåttan god häck eller fäste emot floder och strömmar, och med des utvärtaude telningar ifrå nedre rötten beskyddar jorden ifrån underlof af watten, och ihersöre är ganska nyttig hwär strömmarna eljest utskära wallen, efter hon ei allenast befäster, utan ock utwidgar den samma, som Herr Probst. BROOCMAN i sin Hush. B. p. 29, jemte flera intyga. Växer öfweralt, och är i synnerhet tjenlig på wäta ställen, der så andra wela fort. Des löf är mycket godt för får och getter. Zempf. Raij. H. pl. 1409.

Populus. (Linn. Flor. Sv. 819.) Asp. Detta så wäl som det andra slaget Linn. Fl. Sv. 821. låter sig plantera som Pihl. K. Wet. Acad. Handl. 1744. 283. och kunde alltså någorlunda tjena til samma bruk, som Herr Apoch. SALBERGS gorda vackra rön med Pihlu; at förtiga det han slår ut grenar til en Krona när den toppas, och at des löf ansenligt öka fodret för boskapen, enär det på sätt och wis blifwer samlat och brukat, som Bruks Patron STRANG uti sina rön i Landshushållningen förmåler, tryckt år 1749. växer allment i skogarna.

Juniperus. (Linn. Flor. Sv. 824.) En. Växer öfweralt i våra backar; är grön hela året igenom, tjenar til häckar så wäl på jordwallar och stennurar, som annors; låter wäl klippa sig, hwilket Trdgårdsmästare nog hafwa sig bekant, och Engelsmännerna på flera ställen wist prof af, hwarest man får se de skönasta häckar här af; och som den ständigt står grön och behåller des barr, så är den et ganska godt skjul både för åkrar och boskap.

Abies. (Linn. Fl. Sv. 789.) Gran. Är som utswen ibland trån, berättar Herr Baron B. W. CEDERHJELM i sit tal om wilda tråns plantering hållit för Kongl. Wet. Acad.

ead. 1740. den 3. April; ty hwarest den rotar sig, utöder han under sig alla andra slags trån, undantagandes Enen, hwarföre de ock tillsamman suarast kunde utgöra en häck. Detta trä är i Swerike, hwad utseendet til fagring och tätthet til häckar och lefwande gårdes-gårdar angår, det fagraste; i ty det låter sig putsas och klippas til hwarjehanda skapnader, så at en häck nåppeligen kan blifwa tätare och se täckare ut, hwarpå Trågårdsmästare wisa prof. Och som den behåller sina bare hela åra året igenom, så är en granhäck et förträff feligit skul både åt åkrar och boskap mot de oblidare wäder. Ochuru den här i Swerike wärer ymnogt, är den dock swår at omsätta, i fall icke i agt tages det som säges i Herr L. Dalm. inled. til Skogsst. C. 3. S. S. 13. och 14. samt Herr Arch. Linn. uti Herr Mag. Hjorts Alm. för år 1744. men egenteligen uti Kongl. Bet. ac. H. 1748. p. 265. och följ. Hwilket och finnes införd uti Stockh. Alman. för år 1750. Märckwärdigt är, at detta tråd skall falla årligen i Februarii och Martii Månader, stundom til et qwarter tjockt rundt omkring sig, så stora qwistar, som det granris man plågar hacka och slå på gålswen; hwilket af landtmån kallas granens sådande hwar efter en del råtta sig med wår utsädet, på det sättet, at om granen får tjockt, så så de sit wårsåde tjockt, men får hon tunt, akta de det åfwen med utsädet: Fleras för mig gorda berättelse hafwa besannat det samma, och bestyrckes åfwen tils vidare, af några på årfarenhet grundade försök, uttrade, om Skogsplanteringen och Skogens råtta häfd och skötsel tryckt år 1749.

Ligustrum vulgare. (Linn. A. Sv. 5.) Liguster. Är til sina telningar mycket böjelig och buffar sig mycket, hwarföre LAUREMBERGIUS i sin trågårdssbok lib. 1. cap. 30. p. 133. berömmar den samma med dessa orden: Inter omnes frutices arbores, herbas, nihil est quod in tot figuris & elegantias effingi, flexi aut formari tendendo queat, quam
ligu-

Ligustrum. D. å. Utas alla buskar, trån och örter, är ej något, som igenom klippande låter förändra och förwäyla sig i så många steknader och prydnader som denna Liguster. Tråsgårdsnjåtare weta mycket wål at plantera denna til sirliga häckar. Jåmsför Herr Arch. Linn. fl. Sv. 4. Ahlichs tråsgårds skötsf. p. 231. och 37. Det är bäst, at förskaffa sig denne buske från Bohus lähu, hwarest den wåyer wild, emes dan den är mera wahn wid wårt Climat, år den man in- förskrifwer från Tyskland. Uti Norra America åro Engels- männernas åkrar på många ställen omstångde endast af dens- na, se Herr Prof. KALMS Amer. R. T. II. p. 286.

Sambucus. (Linn. fl. Sv. 250.) Glåder. Wåyer ym- nogt neder i Sverige, och brukas gånka mycket til häckar omkring köks- kryddgårdar, åkrar och ångar, både i England och annorstådes utomlands. Herr Probst. BROOCMAN i sin Hush. B. p. 29. talar om denna sålunda: hwar någon gods- het af jordmån år, må man taga klåppar af slåder, 10. å 12. fot långa, och sticka dem sluttewis ned i wallen på hwardera sidan innom hwarandra, som et rut-wårck; det wil göra den skydsamaste häck och bästa wårn för trå och kryddgårdar, som någonsin kan wara; des wisa bot för rosen, må Landtman hårtil så mycket mera upmuntra. Se L. DALM. Inled. til Skogsst. c. 3. §. II. wid mycket kalla wintrar dö de dock bort här i Finland öfwer mareken; men på likwål ut om Sommarn åter nya skått från roten; de tyckas och ej tå- la, at här planteras på de ställen, der de åro mycket utsatte för Nordan wåddret, utan triswas hålst på Södra sidan af berg och backar..

Salix pentandra. (Linn. fl. Sv. 869.) Jolster. Wå- yer så i småre som större telningar: Buskar sig anseuligt; låter wål klippa sig och blir mycket tät, i symerhet då den under wåxandet så bindes om hwarandra, som Herr Apoch. SAHLBERG om Pihlhäckar beskriwit. Jemför Herr Mag.

TROTZELII Skogsffötsel. p. 98. Hwarföre han så wäl för sig sjelf, som på jordwallar är en nyttig häck; harar gdra nog skada på des barck, hwaraf qwistarna torckas och gå ut, men årsättes snart genom nya skätt ifrån roten, då de odugeliga skaras bort; nyttias äfwen somligstads utomlands här til. På samma sätt kunna åtskilliga andra hos oss wärdt wärande Wäde-arter til lefwande gärdes-gärdar användas, och förtjena de så mycket mera åtancka, som de triffas på wät och sumpig marck. Huru wida des kottar framalstra god bomull, har Herr WESTBECK wackert lagt åt allmänheten för en dag.

Rhamnus catharticus. (Linn. Flor. Sv. 202.) Get apel. Wäxer i buskar, är något taggig och fördensfull äfwen ganska tjenlig til häckar at plantera på wallar och stennurar: Barcken är nyttig at färga gult och mörckbrunt; bären brukas ock at färga gult, grönt och brunt med. Kongl. Wet. Acad. Handl. 1742. 23. 26. 27.

Rosa Canina. (Linn. Fl. Sv. 441.) Niupon. Är en bekant buske: kommer icke til någon hög ålder, så framt han icke skuren och ansad warder; tjénar enkannerligen til häckar på jordwallar och stennurar, är ganska taggig, och så för sina blomsters stöna gestalt och angenäma lukt, som för des besunmerliga kraft och mångfaldiga nytta, en ibland de tåckaste häckar; skulle hon i strånga wintrar begynna äfwentyra, kan des skadda qwistar wid roten afskåras, då de åter utslå nya och friska skott som samma år blomstras; Alichs trädsk. p. 231. I England brukas denne, så wäl ensam, som mängd med Hagtorn och Slån, til häckar, med hwilka hon mycket wäl trifs, är något ledsam för des widt krypande rötter som dock med et dike kan förekommas. Wäxer nog allment både i Swerike och Finland.

Rosa spinosissima. (Linn. Fl. Sv. 442.) Smörnjupon. Förhåller sig som den föregående, men är ej så stor. Wäxer här och där hos oss. Rubus

Rubus fruticosus. (Linn. fl. Sv. 444.) Björnbärs buskar. Växer i buskar, låter någorlunda klippa sig, är taggig och utgör så för sig sielf som blandad med Hagtorn och Glån en tät och wacker häck; des widspredande rötter äro något förtreteliga, hwilket med et dike kan förekommas: brukas mycket til häckar på wallar af Engelsmän: växer på åtskilliga ställen i Sverige; men ännu ej funnen wild i Finland, tol dock Climatet. *Rubus occidentalis* (Linn. Spec. 493.) som växer wild i Norra America, har med föregående ganska nära öfwerenskommelse: försök här i Åbo gorda hafwa wist, at den ej allenast tol wäl Climatet, utan sedan den en gång kommit at wäxa, fortplantar den sig derefter sielf både genom bär och rötter. Utom det, at bären af bägge dessa slagen är sköna at äta, tilredes äfwen af dem et skönt win.

Hippophaë. (Linn. fl. Sv. 906.) Gastörne. Växer wildt hos oss på hafstränderna. Är et litet taggefullt, segt, och hårdt trä. Tjenar wäl til häck på jordwallar, samt i sandig och klapperfull jordmån, i synnerhet wid hafskanten. Låter wäl plantera sig, och wore wäl om det bleswe mera allment.

Prunus spinosa. (Linn. fl. Sv. 432.) Glån. Et i England och annorstädes utom lands til häckar på flera ställen brukbart trä. Är mycket taggigt; tager til goda en nog torr och mager samt stenig jordmån; gör äfwen allena en tät och fast häck, så at ock den bongstyrigaste ore ej wille wäga at tränga sig derigenom; af bären göres et skönt win; är ledsam med rötternas frypande, som dock med et dike kan botas. Växer äfwen wildt i Finland.

Crataegus (Linn. fl. Sv. 434.) Hagtorn. Brukas af Utlänningen, så för sig allena, som blandad med Glån, Björnbärs buskar och törne til häckar på jordwallar och annors på torrländt mark. Är et wackert trä, och af alla hos oss i Europa bekanta måst tienligt och lämpeligt til häckar och

och lefwandes gårdesgårdar: 1:o för sina tåta grenar och hwar
sa taggar. 2:o at det tål köld och står fast mot de hårtig-
ste blåster, samt lider hwariehanda jordmän. 3:o Förlita i
håck med de 5. å 6. föregående och genom klippande kan gö-
ras mycket wacker: de bästa och aldrabästa häckar i England
äro af denna. Växer äfwen wild i Finland.

3 Häckar i Trå = och Krydd = gårdar.

Taxus. (Linn. fl. Sv. 916.) Barblad. Växer wäl
klippa sig i åtskilliga slags skenader, och ser för sina ständigt
gröna blad rätt täck ut: utomlands, i synnerhet i Eng-
land, ser man näppeligen i Krydd- och Lust- gårdar af nå-
got trä, så många häckar göras som af denna, hwil-
ken är klipp i Pyramider, och hundrade slags andra pry-
nader. Växer wildt i Södra delen af Sverige, såsom
i Upland, Östergötln, Bohus lähn, samt Skåne; skall
äfwen finnas på Åland.

Acer Platanoides. (Linn. fl. Sv. 924.) Lönn. Vä-
xer klippa sig och brukas i trågårdar at afhålla blåst; gör
en hög och tät häck. Trågårdsmästare weta wäl at um-
gås med denna. Växer nog somligsteds i Sverige, och
Södra delen af Finland. Är mycket lätt at plantera, li-
der måst all slags jordmän. Gifwer med sina stora löf et
ganska godt skjul om Sommaren.

Prunus padus. (Linn. fl. Sv. 431.) Sagg. Kan genom klip-
pande och förfättande i tåmmelig mager jord, då den blir
mera krypande, göras tjenlig til häckar för sig sjelf eller med
andra; ser mycket wäl ut för des hwhita wackra blommor, som
om wärent tidigt blomstra; har dock den olägenhet med sig,
at löfwen (i synnerhet somliga år) blifwa af Insekter til stör-
re delen upåttne; så at den derigenom både ser nog obhaglig
ut, samt gifwer mindre hägn för de växter, som den inne-
hägnar. Växer allmänt i våra häckar.

Sor-

Sorbus. (Linn. Fl. Sv. 435.) *Rönn.* Kan möst på samma sätt anläggas som hägg; och är lätt at plantera medan den är ung, men när den kommit til mera stadga, blir hon något swårare; är tåmmeligen tät, och ser wäl ut för des hwita blommor som spricka något senare ut än på häggen.

Malus. *Äppleträ.* Låter icke gärna flippa sig, men då det i tid böjes til *Espaliers*, gör det uti en trågård samma nytta som en häck; frukten blir då gemensligen mera mogen än eljes; en sådan häck, som mot hösten hänger full med sköna äpplen, ser ock ganska tåck ut.

Prunus. *Plommonträ.* Fördrager ock någorlunda, at man dem skärer, och brukas til samma konstwärcs anläggande som *Äppleträ* af trågårdsmästare.

Tilia Europæa (Linn. Fl. Sv. 471.) *Lind.* Är til wårten nog hög, kan tjena på dylika ställen, som *Alm*, hwar til han äfwen af utlänningen brukas. I grus och moachtig jord blir hon mera frypande; om des öfande genom afläggning weta trågårdsmästare at berätta, och när den toppas slår den grenar ut til en krona, hwilka sedan flippas i åtskilliga wackra former. Se *LUNDBERGS* trågård's Praxis p. 102. Des sega qwistar låta och wäl slåta och sticka sig om hwar om hwarandra, at man och derigenom kan få af denna en ganska tät häck: Men den hafwer dock ofta den olågenhet, at löfwen tåmmeligen tida falla af, samt at de ej gärna kunna hållas låga, utan wela skjuta up til stora trån.

Betula alba. (Linn. Fl. Sv. 859.) *Björk.* Är et hårdt och segt trä, växer både högre och lågre alt efter jordens mäs halt; låter flippa och täppa sig, då den blir lubbig och nog tät, samt mera frypande, knåppas bittida om wårn, och behåller sina löf sent in på hösten, brukas äfwen af trågårdsmästare i trå, och fryddgårdar til häckar och spatserbahn. *ANLIGNS* trågård's Sk. 230. har dock ibland den olågenhet, at löfwen

löfwen af Insecker mycket illa skadas, at den derföre ser mindre behagelig ut.

Corylus (Linn. Fl. Sv. 873.) **Sahel.** Är et någorlunda hårdt och segt trä. Låter mycket väl plantera, putsa och klippa sig; är för sina breda blad och qwistar, som ligga liksom hwarstals på hwarandra, mycket tjenlig til häck, behåller sina löf långt in på hösten, och framalstrar defutom en lækker frukt. Anlægges mycket af trågårdsmästare til Espaliers och häckar i träd och kryddgårdar, hwartil den äfwen på många ställen utomlands nyttjas.

Rosa fylv. florib. odoratis. (Linn. Fl. Sv. 443.) Denas ganska täta och tätta utseende i häck, när den är grön och bladfull, gör at den nog brukas til häckar. Växer i våra trågårdar, och äfventyrar icke särdeles.

Ribes rubrum. (Linn. Fl. Sv. 205.) **Röda Winbärsbustar:** *Ribes nigrum.* (Linn. Fl. Sv. 207.) **Swarta Winbärsbustar.** Bägge dessa buskar låta lätt plantera sig och äro hos trågårdsmästare nog bekanta, indelas til häckar och qvarter, och låta klippa sig, fast de sålunda gifwa mindre ymnighet frukt, bären wilja och derigenom blifwa något smärre och osmakeligare; men kunna dock nyttjas til insjöning. Om man i stället för tätta häckar böjer dem från första början til Espaliers, göra de ej allenast i mycket samma nytta, som en häck, utan få och då tidigare mogen samt större och wälsmakeligare frukt, och det i mycken ymnighet.

Ribes. (Linn. Fl. Sv. 208.) **Stickelbär.** Äga med winbär en ganska stor förwantskap, i anseende til buskar och blader, men äro med taggar försedde, frukten gifr den största åtskillnad, i det den växer på den förra i drufwor, på den senare änkfel, på den förra mindre, på den senare större; anlägges äfwen til häckar och qvarter som Winbär; men med så mycket mera fördel, som de äro taggiga, och äro både wackra och nyttiga, brukas på åtskilliga ställen til häckar uti träd

trågårdar, så in som utom lands, har ock den en synnerlig förmån, at de ganska tidigt om våren få sina löf, och behålla dem mycket länge om hösten, hvarigenom de äro et godt skjul för de växter, som de omhåga.

Berberis. (Linn. Fl. Sv. 311.) Växer högt som törne och är med taggar bewäpnad. Utgör både på jordvallar och stensmurar, eller annors omkring trä och kryddgårdar en god häck. Med barken färgas gult; af bären göres ätticka, geleer och annat, dock blifwa bären ej så stora och wälsmakeliga, när den växer i häck och följackteligen måste ofta klippas, och drifwas at wäxa tät, hwilket är gemensamt med alla trä och buskarter.

Utom de upräknade äro ännu ätskilliga andra inhemska trä och buskar, hwilka med fördel kunna nyttjas til häckar i trågårdar, dem man dock, at undfly widlyftighet, ej welat nämna; sådane äro til exempel: Cornus sanguinea. (Linn. Fl. Sv. 138.) Beenwed, som nog låter klippa sig, och har wacker hwhita blommor; Lonicera xylosteum. (194.) Try, ganska tjenlig. Rhamnus frangula. (203.) Brakwed, nog tjenlig på wåta ställen. Eonymus Europæus. (204.) Alster, mycket brukelig i trågårdar til häckar. Ribes alpinum. (206.) Måbär, Viburnum opulus. (264.) Olwon, tjenlig på wåta ställen; prälar med sina wackra hwhita blommor. Mespilus cotoneaster. (438.) Orbär; tjenlig på mycket torra ställen. Fraxinus. (926.) Äst, med flera.

§. 5.

I slut wil man endast med få ord anmärcka et och annat, som wid en häcks anläggande, är nyttigt at i aktstaga.

Häckar planteras antingen på wallar eller slåta jämna marken: det förre sker gemenligen på följande sätt; man plöjer par foror emot hwarandra, der man är sinnad at anlägga en häck, hålst i linea recta; sedan gräfwes tvåanne gräfwar (man kan äfwen bruka en graf, då den gemenligen

ligen bör vara på den sidan, som är på uttra kanten af det man vill fruktad (en på hvardera sidan om dessa foror, ungefär 2. å 3. alnar emellan hwardera, som böra vara 6. fot breda och äfwen så djupa, sattes mer och mer åt botten; och kastas den ur gräfvarna uplystade mull uppå wällen, tills han blir 4. å 6. fot hög, hwilken göres sluttande nedåt och sedermera beklådes med torf, at afhålla jordens nedrusande i gräfwen, lemna des en fot bredd af hwardera sidan på wällen til at förkomma bankens nedsak i diket, i fall grunden wore lös; i ställe för torf, kan ock wittias flata stenar, syhorn, qwickar, bindande grässlag: Såsom Qwickrot (Linn. Flor. Sv. 105.) Hundering (83.) Renloska (85.) Åkerwinda (173.) Hordeum (107.) Scandix (241) Senecio (690.) och Cerastium (379.) jämsför Herr Præs. N. Amer. Res. Tom. I. p. 243. och 254. när mullwallen således är klädd göres längs efter banken, 1. 2. å 3. foror (alt som man wil hafwa den tät) af en twär hauds djup, hwaruti telningar af beskrefna buskar gemenligen et halft qwarter emellan hwardera och det antingen ensamma, eller blandade med hwarandra, planteras, något sluttande emot diket, på det de desto bättre måtte kunna afhålla boskapen: man kan ock här och där, innånga små telningar af andra löstrån, hwilka afsäras, at de blifwa lika stadliga som de andra, de hafwa dock den olågenhet, som om Bökar i föregående §. talt är. Sedan höjes foren igen och watnas 1. å 2. gånger, eller tills de rotat sig, och sedan putsas de det följande året med träsåren, då de slå ut så mycket lättare och utgöra en så tät häck, at inga Creatur äro i stånd at tränga sig igenom, enär han står på en sådan högd. Sedan de sålunda fått rota sig, retas de genom klipp och putsning, i synnerhet om wårtiden, til täthet, hwarmed årliga i början bör fortfaras. Dock aktas, at klippandet sker lindrigt på kärnhårda och utmagra: Men starkare på de ytgiriga, löstärniga och frodwårta.

Det andra sättet sker antingen utan dile, då mull tages på ömse sidor om det stället hwarest häcken kommer at stå, til at plantera uti; eller gräfwes en graf, merendels 6. qwarter bred och 1. aln djup, hwaruti telningar af lös, eller barr-trä rätt up sättas (dock at barr, och lös, trä intet blandas om hwarandra i en häck, utan barr-trån böra planteras för sig allena särskildt, at göra en häck, och så lös-trån särskildt för sig, annors blir häcken ej dugelig) och den upgrädda jorden blir wäl kastad på rötterna, samt jorden i dem wäl inskakad och tiltrampad. Sidst uprefes på ömse sidor af bägge slags häckarne i början någon gärdesgård (fast ej så hög och tät), at afwårja boskapens wåldsamhet, tills de sielfwa hinna til någon stadga; då desse gärdes-gårdar kunna tagas bort.

Slutligen påminnes 1:o at buskar och trån, som omplanteras skola, löpa

löpa mindre fara wid jordomsningen, om förän de nedfattas roten får uti jordblandadgödsel wata hämta förfriskning och ny kraft, 2:0 at svartmyllan wid planteringen blifwer lagd närmast intil och omkring deras rötter. 3:0 At jordmän, tid och wäderlek, som Naturen helf wid planteringen i aft tager, bör äfwen konstigen wid planteringen noga i aft-taga och efterfölja. Om dessa Reglor jemf. Herr Arch. och Ridd. Linnæus i Wetenskaps Academiens Handlingar för År 1739. angående wårteplanteringen. 4:0 Böda de trån, som til wårten äro något höga, topas och planteras på sådana ställen; der man har at måst frukta för de kalla nordan- och Wästan wädrens wäldsamhet; men icke på östra och södra sidan, emedan dese löstrån med sin stugga wilja gärna gynna mofars tillwäxt och förkofring. Om granars plantering til häckar kunna lasas de böcker, som förut wid gran äro nämde. Hagtorn och Elån äro dock af alla träslag de tjenligaste och bästa, at uprätta häckar eller lesrande gårdesgårdar, emedan de genom deras tätta Wårt och wäldiga taggar äro framsför andra i stånd, at uteskänga de hängsyrigaste Creatur; men på wät och låglant mark komma ej dessa fort.

Här saknas ännu mångt och mycket, som wore nödigt at påminna, så wäl wid häckars anläggande, tråns planterande, gamla häckars nedhuggande och döda häckars upresande i deras ställe; huru swin skola förhindras, at tränga sig igenom en häck af tagglösa trån; på hwad sätt man lättast skall erhålla tillräckeliga telningar til en sådan nyckenhet häckar, m. m. Men som hwart och et af dessa förtjenar sit särskilda rum och anmärkningar; så ehuru min föresats varit at omständeligare utföra hwad nödigast wore at weta; är jag dock, dels för tidens forthet, dels för mina milkor, och at undfly widlyftighet förantlåten at låta här med beroo, hänwisandes i öfrigit den B. L. til Herr Prof. Kalm's N. Amer. R. Tom. 1. p. 309. och följ. samt Herr Probst. Broocmans Husk. B. 1. del. 2. affh. c. 4. och andre, hwarest allt som brister omständeligen finnes utfördt. Gynna emedlertid B. L. mitt nitfulla uppsät, och nyttia min ensaldiga wälmening dig til nytto så har min affsigt wannit sådan fullbordan som jag önskat.

A. G. A.

✻)o(✻ ✻)o(✻
✻)o(✻

JOHN FRED. MÜLLER

To the AUTHOR of this handsom
Dissertation.

S I R!

When a Person subject to some hard Destiny, that commonly changes the Mind and overthrowes the steadiest Designs, or at least casts a Blook in their Way, nevertheless thinks nobly and stands unvariable in an honest Resolution; he shews indeed more, than a common low Spirit and an ordinary Virtue. You have Sir, been a matter for a cross Fortune, when You did lose almost at once Your both Parents in a Time, most having Need of their Assistance; But You have got the Victory over the Adversity; for You still continue to tread upon the Way of a solid Virtue, that leads not alone to the Philosophical Honours, but to a lasting Happiness, (and thus to run after a long before thought Path.) Having abundantly perceived Your confident, sincere and solid Friendship; i wou'd seem to be displeas'd at Your Success, if I did not rejoice, when You put out at present to pretty a Work, treating of Trees, which are apt and convenient for quick-set Hedges, that will prove very usefull for the Publick. I beseech You therefore to accept these few Lines as a Proof of my tender Affection.

To Your Praise I have no occasion for speaking any Thing, because all know Your Skill and Learning and other commendable Qualities. I wish You only, that You soon may be adorned with a Sign of the Reputation, which You have merited; and that You may receive the Joy of all Your Designs. For the Rest i am with a constant Sincerity and Faithfulness,

S I R

Your most obedient
Friend and Servant

JOHN FRED. MÜLLER.

TIL HERR AUCTION.

DEt.

Bli. I. Alla. Tider. Afgiordt.
At.

Lårdoms. Idkare. Børa. Njuta.
Sin. Belønning.
Dock.

Måft. De. Som. Søka.
Fäderneslandets,
Förkofran,

J.

Min. HERRE.
Ådagaläggen.

I. Närwarande. Arbete.

Så. Wäl. Eder. Infigt. Som. Affigt.
Eder.

Infigt. År. Grundelig,
Och. Eder.

Affigt. År. Redelig.

J.

Lären. Ofs.

At.

Spara. Skogen.

Och.

Uplifwa. Wåra. Gårdesgårdar.

Et. Wårdigt. Åmne.

För.

En. Wård. Auctor,

Frug-

Frugten.

Af. Eder. Möda.

År. Tilräckelig.

Då.

Swerige. Bli. Lyckligt.

Och.

Min. HERRE.

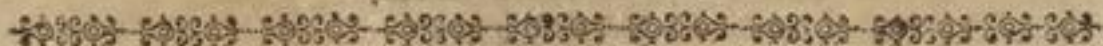
Hedrad.

Så. Önskar.

Eder.

Trogne. Tjenare.

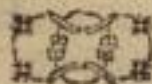
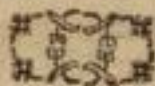
ELIAS GUST. GRANROTH.



Til sin färe Broder.

S Hiertwäckande tidning är wist det at inhämta sina Anhörigas lycka och framsteg: det är, alltså icke utan ordsak, at mitt inre röres af förnöjsse, och hwar blods dräppa spritter af glädje, då jag hör, at J, min Bror är ren i begrep at utgifwa Eder förra Tanckeförsk. En i blott det grundat wänskap och broderlig förtrolighet, gör, at då jag skall yttra min sägnad, den blott stannar i önskan. Lyckan ware Eder del, Wisshet följje Edra göromål, Dygden Eder ledare, Eder flit och möda flåte at Eder Åra och Krants til belöning, och sidst blifwe Himmelen Eder boning; Önskes af en trogen Wän och Broder.

JONAS HÖGMAN.



Print.